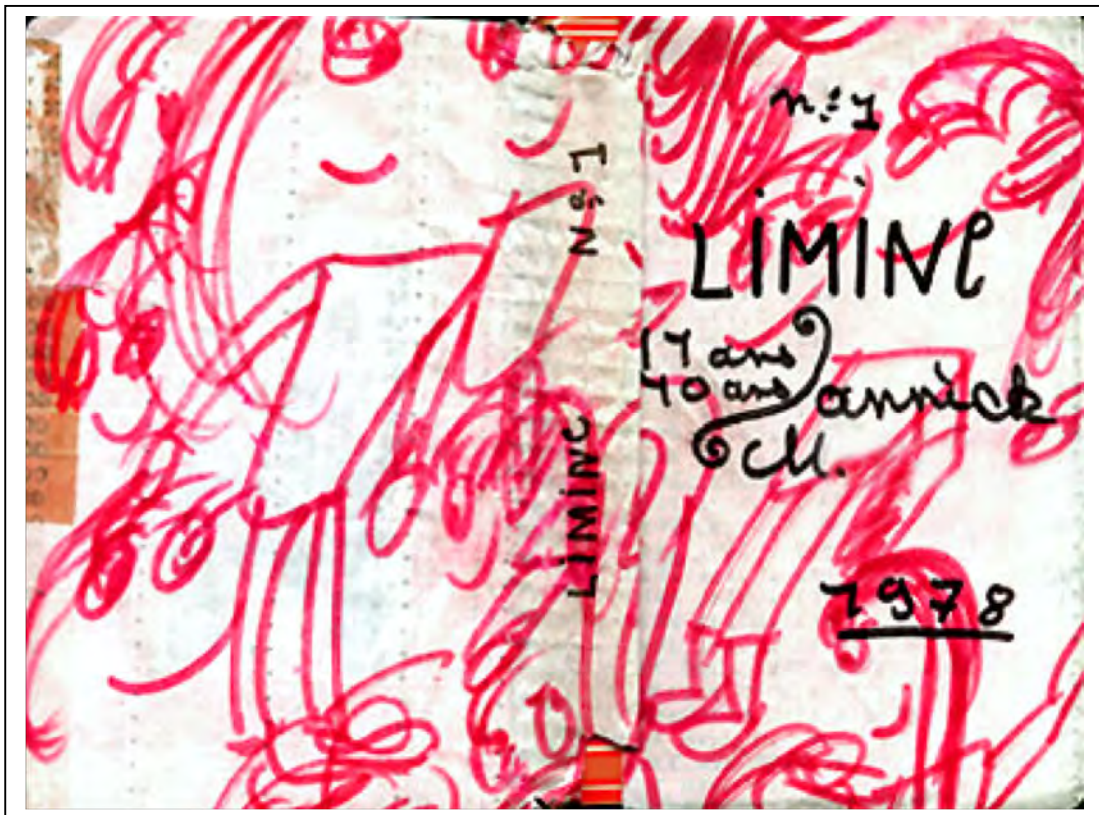


ANNICK M. dite ARIANE GRIMM

N° 1 LIMINE

11 ans - 10 ans

1978



Vers 10 ans, le nom de Limine que j'ai trouvé m'a plu et j'ai décidé de lui faire jouer des aventures proches des miennes, de mes problèmes, mais qui réussit à la fin.

9 x 14 cm / 170 pages recto-verso / Histoire illustrée / Carnet à spirale

Beethoven ou → etc

= On doit écouter cette musique

Cette histoire est ponctuée de musique dont le genre est indiqué

Je m'appelle Limine



Je m'appelle Limine. Je suis née dans la France à Paris, dans l'hôpital Leclerc. J'ai quatre ans et demie. Je commence à parler bien. Je grandis. Je vais à l'école Dunine. J'ai cinq ans maintenant. A l'école, j'ai peu d'amis. Mon père est comédien alors à l'école on m'accepte pour cela.

Dans notre école, la préférée de tous est Caroline WARTEL, une blonde qui est la meilleure de la classe. Tous les garçons l'aiment ainsi que ses deux meilleures, meilleures amies. Il y a Lydia, une fille petite pour son âge, aux yeux bruns et aux cheveux de nègre et une ancienne bonne amie, blonde avec des yeux ronds et bleus.

Toutes deux s'adoraient. Pour l'anniversaire de Caroline, elle invita huit personnes dont Lydia, Isabelle Vexi, Isabelle Jala, Frédérique Benarousse, Isa Velline Rani, Marion Delaporte, Nathalou Nanti, Christe [...?].

Le lendemain, des rires et vraiment Caroline était leur chef. Je lui dis gentiment : « Caroline tu te mets avec moi ». Ce furent des rires, même pas, des moquements. Elle me dit fermement : « Le lundi je suis avec Lydia, le mardi avec Isa Vexi et le jeudi avec Frédérique, le vendredi ... Et tu te mêles de tes affaires ». Tout le monde fut d'accord.

Un jour, mon père fit une affaire très importante. Caroline, Lydia, Isabelle me firent [... ?]. Alors, malheureuse, je m'accrochais à elles, mais ce n'était qu'un rêve existant, inaccessible. Quel malheur ! De plus en plus Caroline devenait chef, aimé et meilleur [...?]. Elle se faisait inviter à tous les anniversaires en ratant la plupart. Si j'étais invitée, jamais je ne manquerais un goûter.

Voici les filles qui tirent la langue à un garçon qui osait dire « je t'aime Caroline »

dessin des 6 filles :



Mais je ne suis pas triste, je m'en fiche de l'école maintenant.

ROCK

Je m'en fiche complètement. C'était les vacances : « Vive donc la vie ! » pensait la belle Limine vit [rit ?] et avec ses nounours. Il ne faut pas penser à cela. Pendant une semaine, Limine vécut heureuse avec quelques mauvais souvenirs, mais à la rentrée, ce fut un pleur presque pour y aller. Limine arriva à l'école.

GUITARE (gai et triste)

Caroline la vit et dit à Lydia « Je l'ai vue au centre des fleurs »

Lydia : - Qu'est-ce qu'elle faisait ?

Caroline : - Elle demandait des documents.

Lydia : - Je m'en fiche.

Caroline : - Eh bien fais ce que tu veux.

Lydia : - Bien sur.

Isabelle Vexi : - Eh bien ! Comment tu lui parles à Caro ?

Dessin de Limine :



Lydia : - Ah ! toi !

Caroline : - Toi Lydia, tu es une conne. Tu ne veux jamais venir avec moi.

MOZART (printemps)

Lydia : - Oh ! tu ne vas quand même pas aller avec cette conne !

Caroline : - C'est toi, la conne. Je ne t'ai pas demandé de venir vers elle. Je te déteste. Viens Isabelle.

Les autres la suivirent en jetant un regard furieux sur Lydia.

Caroline dit : « Les filles, si on y allait voir Limine ?

- Allons-y !

Mais Frédérique et Marion dirent : « Quand même pas »

Caroline : - Si. Eh bien, en allez-vous petites connes.

Frédérique : - Ah ! Caro, sois sympa, dit-elle honteuse.

Puis Caroline et Isabelle, Marion, Nathalie, Alice, Stéphanie, Carine, Aïda, Florence, Françoise

Caroline dit : - je t'ai vue au centre des fleurs ! »

Limine : - Ah oui !

Caroline : - Pourquoi tu y es allée ?

Limine : - Parce que j'avais envie.

Caroline avança suivie de Limine et de toutes les autres, puis elle dit : « J'ai quelque chose à te dire ». Elle avança et quand elle commença à parler au creux de l'oreille, les autres avancèrent vers Limine et Caroline, mais elle dit : « Mais attendez, vous êtes chiantes », puis elle chuchota : 8 « Limine, tu sais, au centre des fleurs, tu as dit à la dame de service, la chef, tu sais ? »

8 - oui

8 - Eh oui, eh bien c'est ma mère, tu ne le dis à personne, Hein ?

Limine : - ah ! oui.

FLUTE INDIENNE

Caroline partit. Limine était heureuse.

Dans le rang, Caroline se mit avec Limine avec l'étonnement d'Isabelle et des autres.

Caroline dit : - tu les as fait tes devoirs ?

Limine : - évidemment et toi ?

Caroline : - oui, oui

Limine : - pourquoi me poses-tu cette question ?

dessin de Limine :



- Comme ça, je voulais savoir, c'est tout.

Puis, à la récré, Caroline jouait avec Limine et les autres l'aimaient de moins en moins.

Puis un jour, Caroline n'eut que Limine comme très bonne amie.

Limine était heureuse, vous ne pouvez pas savoir. Elle travaillait de mieux en mieux. Puis elle finissa son année avec Caroline. Elles s'écrivirent pendant les grandes vacances.

Limine pensait à l'école, et maintenant elle aurait pleuré pour y aller.

Dans le premier mois, elle partit avec ses deux cousins et Mamie en Bretagne. Elle s'amusa énormément et devint la préférée de ses cousins.

Le premier soir se passa un peu mal.

MOZART

Elle alla se baigner en compagnie de ses cousins.

Le deuxième mois, elle alla en Espagne en colonie. Quelle horreur ! Heureusement dans la colonie Doulaquito, elle y resta que trois semaines.

La semaine suivante, elle alla à la campagne avec ses oncles et ses tantes. Puis les autres 15 autres jours, elle alla à Nice puis à Poitiers chez sa grand-tante.

Puis commença la nouvelle année.

Limine a six ans. Tout le monde était content de se revoir. Les garçons, Denis, Nicolas, David, Yves, Nickie, Kémal, Pascal étaient contents de revoir Caroline et puis Limine. Dans la cour de récréation, les garçons s'approchèrent des filles et David dit : - Bonjour, les filles

Caroline : - Bonjour, comment ça va ?

David : - Toujours très bien, je t'aime toujours autant par connerie [?]

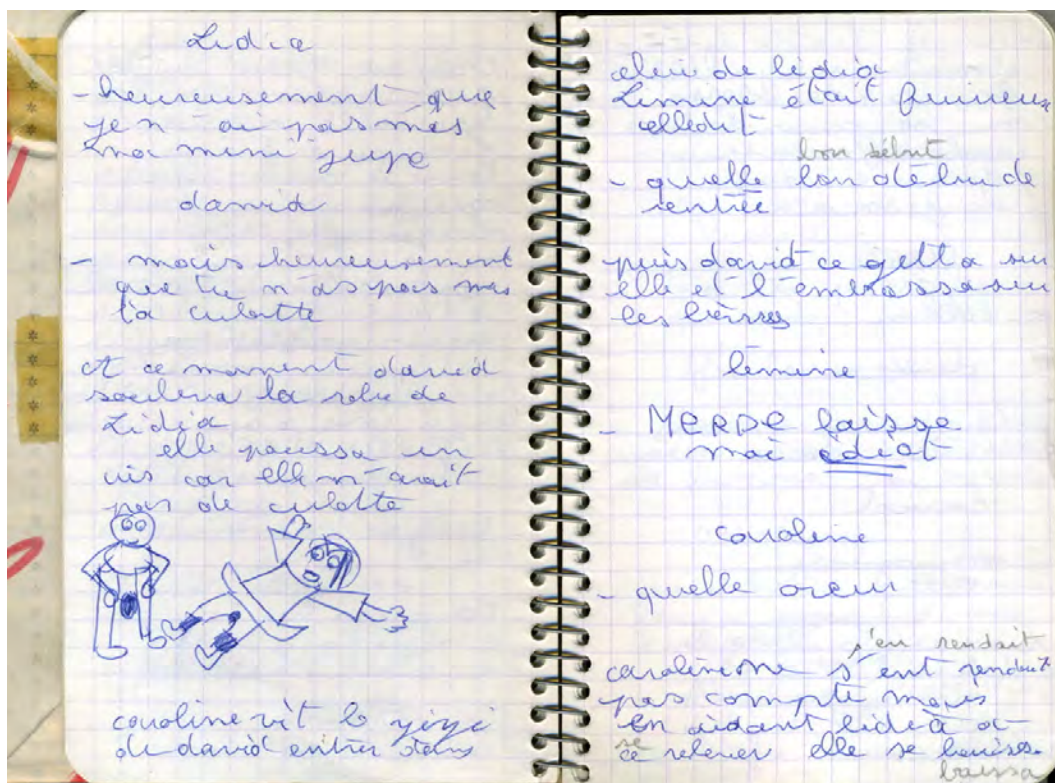
Caroline : - Ce qu'il est bête !

Lydia : - Heureusement que j'ai pas mis ma mini-jupe.

David : - Mais heureusement que tu n'as pas mis ta culotte

A ce moment-là David souleva la robe de Lydia. Elle poussa un cri car elle n'avait pas de culotte.

Dessin :



Caroline vit le zizi de David entrer dans celui de Lydia. Limine était furieuse. Elle dit : - Quel bon début de rentrée.

Puis David se jeta sur elle et l'embrassa sur les lèvres.

Limine : - MERDE laisse-moi idiot.

Caroline : - Quelle horreur

Caroline ne s'en rendait pas compte mais en aidant Lydia à se relever, elle se baissa et montra ses jolies fesses à Denis qui mit sa main dedans. Caroline furieuse donna un coup de fesses à Denis.

Limine : - Cochon

Denis : - J'aimerais bien t'enculer

David : - Moi aussi.

Limine tourna le dos indignée et Bruno se jeta sur elle et lui baissa la culotte. Vanie était furieuse.

Caroline : - Mais quels cons !

Lydia : - Ça ! tu peux le dire.

Frédérique : - Salut, les filles. Vous avez passé de bonnes vacances ?

Caroline : - Oui, belles, Frédo. Mais les garçons nous embêtent.

Frédérique : - Qu'est-ce qu'ils vous font ?

Lydia : - Ils nous baissent la culotte, mais je n'en ai pas.

Limine : - Moi, si

Frédérique : - Je n'en mets jamais.

David, Bruno, Denis, Yves écoutaient.

Caroline, Lydia, Frédérique, Limine avaient vu.

Quelle horreur

Limine se dit : « il faut partir »

Marion : - Bonjour, ça va ?

Limine : - Très bien. Tu as passé de bonnes vacances ?

Marion : - Ah ! oui

Puis les filles se mirent deux par deux quand la sonnerie retentit.

Melle Duline était leur maitresse. Elle dit : « Eh bien ! avançons. »

Caroline était avec Lydia, Limine avec Marion, Frédérique avec Isabelle Vexi.

Puis en arrivant en classe, Melle Duline vint et demanda le nom des élèves : tout le monde était présent dans la liste des élèves. La maîtresse commença et dit : « Bon, d'abord nous allons commencer des révisions de mathématiques. Vous là, la petite fille en rouge, je crois que c'est... heu... Alice. Voilà Alice, venez compter l'opération au tableau. »

La première leçon commença bien sans difficulté. Le lendemain tout le monde apporta le matériel demandé.

SILENCE

Les jours passaient. Limine travaillait bien et elle avait comme amies Caroline et Lydia.

Dessin de Caroline, Limine, Lidia :



PIANO

Limine allait tous les mercredis chez Lydia qui était très gentille. Lydia jouait très bien du piano, et Limine jouait du violon. Non, le contraire. Elle aimait moins Caroline. Elle était heureuse.

Le matin à la récré :

David : - Bonjour

Denis : - Tu viens ma belle Lydia

Lydia : - Où idiot ?

Denis : - Dans les chiottes. On s'encule

Limine : - Viens, il est con

Lydia : - Ah ! Oui . Je t'adore

Limine : - Merci bien

Lydia : - Tu l'aimes bien Caro ?

Limine : - Bof, elle devient con.

Lydia : - C'est vrai

Limine : - Tu te souviens, avant, au début de l'année dernière, vous ne m'aim(i)ez pas.

Lydia : - Oui, mais ça a changé.

Frédérique arrive : - Salut.

Lydia : - Oui.

Dans le rang, Frédérique : - Tu te mets avec moi Lydia ?

Lydia : - Non, je suis avec Limine.

Limine était la deuxième de la classe, elle était dans le groupe A. Caroline devenait moche et travaillait peu. Limine et Lydia étaient heureuses. Elles s'achetaient des bonbons, les vilaines.

FLUTE ET VIOLON, CARILLON

Pendant les vacances de février, Limine et Lydia se virent et s'écrivirent.

Vive les filles

Dessin des
3 filles :



GUITARE

Toutes les filles de la classe étaient heureuses ainsi que les garçons. Les jours passaient lentement. Limine adorait Lydia.

Un matin, un mercredi, Limine se fit des couettes.

Les jours passaient, passaient et c'était les vacances.

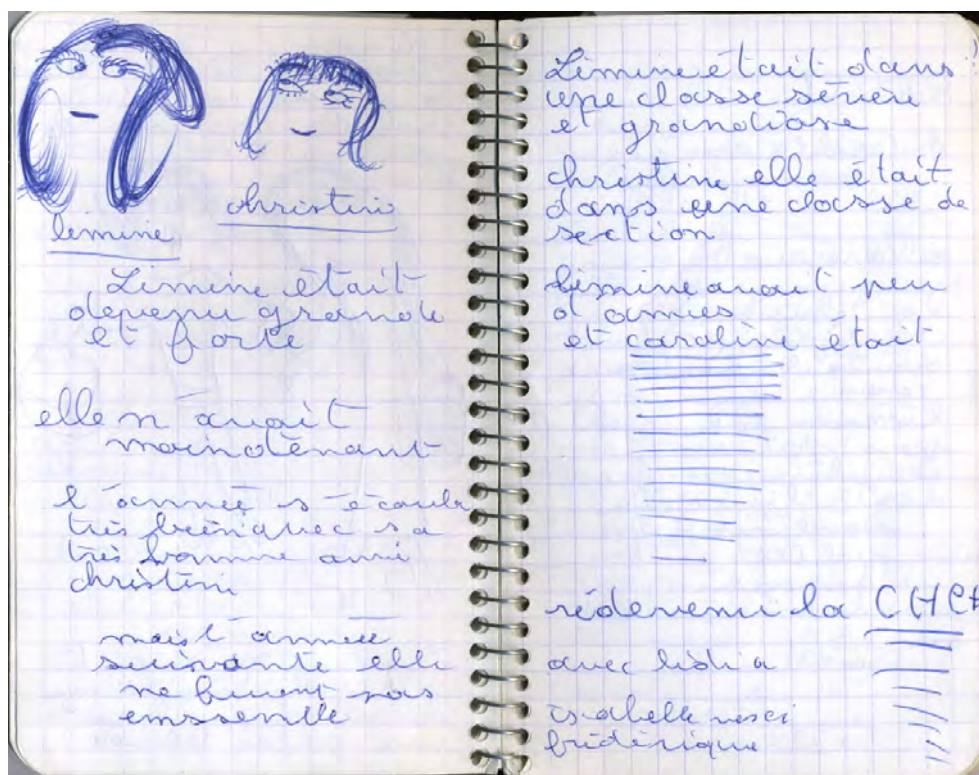
Dessin de Limine et de Christine :



Limine a dix ans. Elle avait continué sa classe dans la même école.

Limine n'avait plus Lydia comme amie, mais Christine, une jolie blonde.

Dessin de Limine et de Christine :



Limine était devenue grande et forte, elle avait moins [??]

L'année s'écoula très bien avec sa bonne amie Christine. Mais l'année suivante, elles ne furent pas ensemble.

Limine était dans une classe sévère et grandiose. Christine était dans une classe de section.

Limine avait peu d'amies et Caroline (*souligné plusieurs fois*) était redevenue la CHEF (*souligné plusieurs fois*) avec Lydia, Isabelle Vexi, Frédérique.

RAVEL (*concerto pour piano de la main gauche*)

A la récréation, la classe de Christine était dans l'autre cour. Limine ne pouvait pas jouer. Caroline se faisait distribuer des bonbons comme Perlette. Disons... Limine était triste.

Depuis le matin, lever 8h dans les « dépêche-toi » jusqu'à l'école, Limine pouvait profiter de la liberté. Dans la récréation, toujours seule. Les filles se groupaient en laissant Limine. « Mettez-vous par deux ». Avec inquiétude, je me

mis entre les filles. La maîtresse dit : « Avec qui es-tu, toi ? » Et vlan ! A la queue. Des rigolades, des moquements.

A la récré, les scènes de garçons et filles se passaient avec Caroline, Lydia, Frédérique, Isabelle et les garçons :

Denis : - Salut, Caroline

Caroline : - Bonjour

Denis : - Je t'aime.

Lydia : - Il est con

David : - Moi, je vais sortir mon truc.

Caroline : - Quel truc ?

David : - Mon zizi bien sûr !

Frédérique : - Vite, partons les filles

Isabelle : - Là , oui.

Et les quatre filles s'élançèrent dans la cour en riant.

Aussitôt Yves, Denis, David, Bruno s'élançèrent sur elles. Bruno et Denis prirent Frédérique malgré ses cris et dans un coin très caché, enfermé, ils lui dirent : « Je t'aime, baisse ta culotte ou je t'embrasse sur les lèvres. »

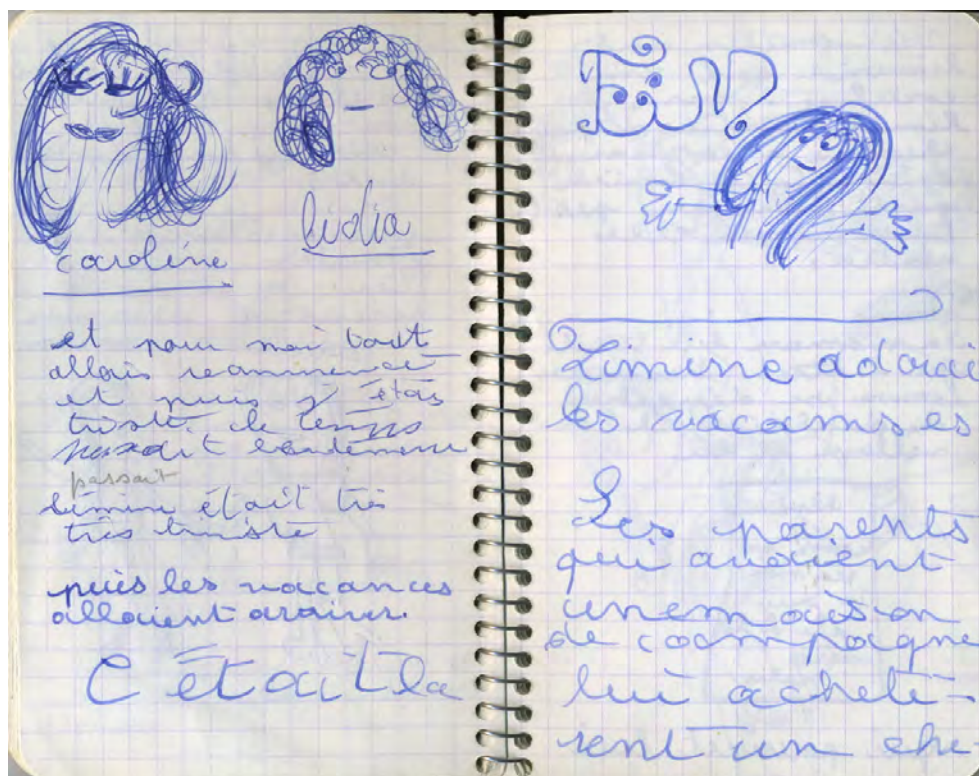
Frédérique n'hésita pas. Elle baissa sa culotte et dit : « que voulez vous faire ? Denis : - Tu sais bien ». Puis, peu à près, la chose était faite.

Frédérique, honteuse et triste, hurlant, et revient vers les autres filles : « Ah ! quelle horreur les filles ! » Intriguées, Lydia et Caroline demandèrent quoi, et Isabelle fit la même chose : «Qu'est-ce qu'il y a ? - Rien, je vais leur dire.

Puis Caroline et Lydia écoutèrent avec attention et ne le dirent à personne.

(dessin d'Isabelle et de Frédérique)

Page suivante : dessin de Caroline et Lydia :



Et pour moi, tout allait recommencer et puis j'étais triste. Le temps passait lentement.

Limine était très très triste.

Puis les vacances allaient revenir.

(dessin du mot FIN et de LIMINE)

C'ÉTAIT LA FIN

Limine adorait les vacances. Les parents qui avaient une maison de campagne lui achetèrent un cheval. Maintenant Limine est une cowboy. Vive Limine. Vêtue d'une chemise à carreaux et d'un jean, Limine partit faire un petit tour. Puis elle rentra.

Sa maman lui tendit une lettre. Heureuse, Limine se dépêcha de déchirer l'enveloppe et lut :

Chère Limine,
Comment ça va.
Moi, je suis allée
à la mer
Salut

Qui pouvait lui offrir cette lettre?

(dessin de Limine avec sa maman et du cheval)

Elle se souvint que sa petite cousine devait lui écrire. Elle était heureuse.

Sa mère lui dit : « Monte sur ton cheval
- Merci, maman, c'est formidable un cheval.
Le cheval s'appelait Méli. On le laissait à la ferme d'à coté.

Limine partit dans le fond du pré de la maison (dessin). Elle rencontra Vincent, un beau garçon (riche) du pays. Il se promenait. Il portait un jean étroit et des tennnis. Il était beau, brun clair, aux yeux bruns aussi. Il était fort. Limine, natte défaits, cils remontés était belle aussi.

Dessin de limine :



Limine : - Bonjour,

Vincent : - Bonjour, ça va

Limine : - Bien, merci et toi (dit-elle par politesse)

Vincent : - Bien, merci.

Elle partit en hâte pour ne pas bavarder avec lui. Elle rencontra de nouveau quatre filles paysannes qui jouaient à la corde. La première, grande aux yeux bleus perçants, à l'allure « puissante » portait un chignon et une robe blanche unie. Une autre, du genre « gitane » avait des bottines. L'autre avait un bermuda simple, une autre encore des couettes serrées. *(dessin des 4 filles)*

La « gitane » me posa des questions : - Comment t'appelles-tu ?

Limine : - Limine et toi ?

(dessin des 4 filles)

La gitane : - Lariette.

La fille à couettes : - Tu n'es pas du coin, toi !

Limine : - Non, mais je viens tous les week-ends.

La fille à couettes :- Ah, bon ! On fait les connaissances, moi, je m'appelle Luru, ma sœur (la fille au bermuda) Sandrine, elle (la fille au chignon) Caroline, on l'appelle Line, et Lariette. Voilà. Toi, c'est Limine ?

Limine : - Oui... vous habitez où ?

Luru : - Sandrine et moi au village, et Line sur le bord de la route Saint Jean pour aller vers Chartres, et Lariette au village aussi.

Limine : - C'est bien

Line : - Tu vas où avec cette belle bête ?

Limine : - Me promener

Line : - Où ?

Limine : - Par ici

Lariette : - Si tu le lâches, il pourrait se sauver. Il n'est pas sans surveillance !

Limine : - Si, ma mère est par là. C'est une bête bien dressée qui obéit.

Line : - On ne sait jamais.

Sandrine était timide et n'osait pas parler. C'était la plus jeune.

Limine leur dit : - Je vais continuer ma promenade. Salut. Je vous retrouverai sûrement. J'habite au « Soleil du midi »

- Oui, s'écrièrent-elles.

Je leur fis signe d'au-revoir de la main, puis, fatiguée, je rentrai. Maman m'attendait. Je lui parla un peu de Lariette, Sandrine, Line (Caroline) et Luru. Le reste de la soirée, je fis des révisions avec mon père.

Le lendemain, je partis de bonne heure. J'aimais Vincent. Je le rencontrais. Je faisais des promenades.

Vincent m'aimait, cela se voyait . Ce garçon, du genre timide, ne me le dirait pas en public.

Vincent : - Bonjour, Limine.

Limine : - Bonjour.

Nous étions vraiment seuls à part les oiseaux, les insectes, la nature, le bois, le soleil chaud.

J'aurais voulu qu'il me dise qu'il m'aimait pour de bon. J'essaya d'engager la question.

Limine : - Tu sais, tu dois les connaître : Luru, Lariette, Caroline, Sandrine.

Vincent : - Oui, je les connais. Lariette est pas mal, Sandrine, elle, timide !

Limine : - Lariette ? Elle est jolie !

Vincent : - Oui ! tu t'y intéresses. Les filles, elles aiment les gars, mais elles le disent pas.

Limine : - Vincent, tu exagères !

Vincent : - Moi, je t'aime et toi, t'aimes qui ?

Limine : - Je ne te le dis pas.

Vincent : - Allez !

Limine : - Si tu savais !

Vincent : - C'est moi, je suis beau gars tu sais !

Limine : - Je ne te le dis pas.

Vincent se doutait de la vérité car si je ne l'aimais pas, j'aurais dit « non ».

Vincent : - Allons ! tu es belle, je crois que tu m'aimes ? HEIN ?

Limine : - Merde !

Vincent : - Allez, dis !

Limine : - Oui !

Je détournais vivement la tête pour qu'il ne remarque pas mon visage. En vérité, Vincent l'aimait et était amoureux d'elle. Elle, n'en parlons pas ! Vincent était heureux.

J'étais assise par terre. Il vint s'asseoir près de moi et mit son bras sur mon épaule (je rougis de plaisir) ; Je tournais la tête vers lui. Il me regardait d'un air heureux. Je m'assis sur ses genoux et il approcha ses lèvres des miennes. Non ! Il n'allait pas faire ça. Puis, pris d'une envie, il m'embrassa dans le cou. Je lui dis : *(dessin de Vincent et de Limine)* « Vincent, laisse-moi !

Vincent : - Tu aimes ça !

Limine : - Je dois partir ! *(dessin : tous les deux sont debout)*

Vincent : - Moi depuis longtemps !

Limine : - Pars vite.

Vincent me regarda dans les yeux. Longtemps...

Mon regard se dirigea du côté du bois. Vincent me fit signe de la main d'au-revoir et me fixa un rendez-vous à trois heures demain. J'acceptai.

Je le vis s'éloigner dans la campagne jusqu'au moment où il disparut derrière le bois...

Dessin de Vincent :



Je restais là seule. Je regardais la place où il était.
Le vent souffla. Je repartis songeuse...

En rentrant :

Maman : - Où es-tu allée coquiner ?

Limine : - Faire une promenade

Maman : - Bien !

J'allai sur le seuil de la porte d'entrée et vis la petite fille du paysan d'à côté.
Elle s'appelle Roumaine.

Dessin de Limine et de Roumaine :



Limine : - Bonjour Roumaine

Roumaine : - Salut la fille. J'ai plus d'école. Et toi là ?

Limine : - Moi aussi je n'ai plus d'école. Tu préfère n'avoir plus d'école ?

Roumaine : - Bien sûr, la fille !

Limine : - Mais oui !

Je vis au loin Luru, Lariette, Sandrine et Caroline (*dessin de cinq petites filles*). Sandrine était derrière Lariette. Elle m'avait vue ! Je ne l'aimais pas cette Sandrine. Elle était peureuse et timide. Je ne l'entendais jamais parler.

Line et Luru me virent. Elles m'appellent. Lariette me vit aussi. En riant les 3 petites filles coururent vers moi (*dessin des trois petites filles*). Sandrine trotta derrière en baissant la tête pour pas me voir. Quelle tête à claque !

En arrivant à moi, Lariette appelle Sandrine d'un ton sévère. Sandrine arriva aussitôt.

Lariette : - Bonjour Limine

Limine : - Bonjour toute

Line : - Merci bonjour

Luru : - Ça va !

Limine : - Oui oui merci. Sandrine tu ne parles pas ?

Lariette : - Laisse cette vieille empotée. Elle est timide comme pas deux.

Luru : - Parle !

Sandrine tourna le dos.

Limine : - Laissez là... c'est l'âge !

Luru : - Oui c'est l'âge d'être emmerdeur... Je vais l'emmener à la maison. Nous aurons la paix pour parler et courir vite !

Sandrine : - Non ! Je veux pas !

Line : - Nous allons courir vite HEIN ? allez, pas Sandrine !

Lariette : - Ça fait rien, reste, tu ne pourras pas suivre. Tu regretteras et après ne proteste pas, nous t'aurons prévenue !...

Sandrine : - Eh bien, je reste avec Valérie ma copine !

Lariette : - Ha ! oui ! Une petite emmerdeuse. Allez les filles, on s'en va !

Luru : - Il faut que je l'accompagne. Attendez-moi.

Limine : - Je viens avec toi. Tu veux bien ?

Luru : - Ce serait même de force, dit-elle en riant.

J'étais heureuse. Il ne manquait plus que Vincent ! Toutes 4 nous courâmes dans le bonheur en nous tenant par les mains. J'étais entre Lariette et Caroline.

ROC

Sandrine était derrière malheureuse. Enfin, parmi tous les champs, nous arrivâmes chez Luru et Sandrine.

Nous repartîmes tout de suite après que Sandrine fût entrée dans le jardin.

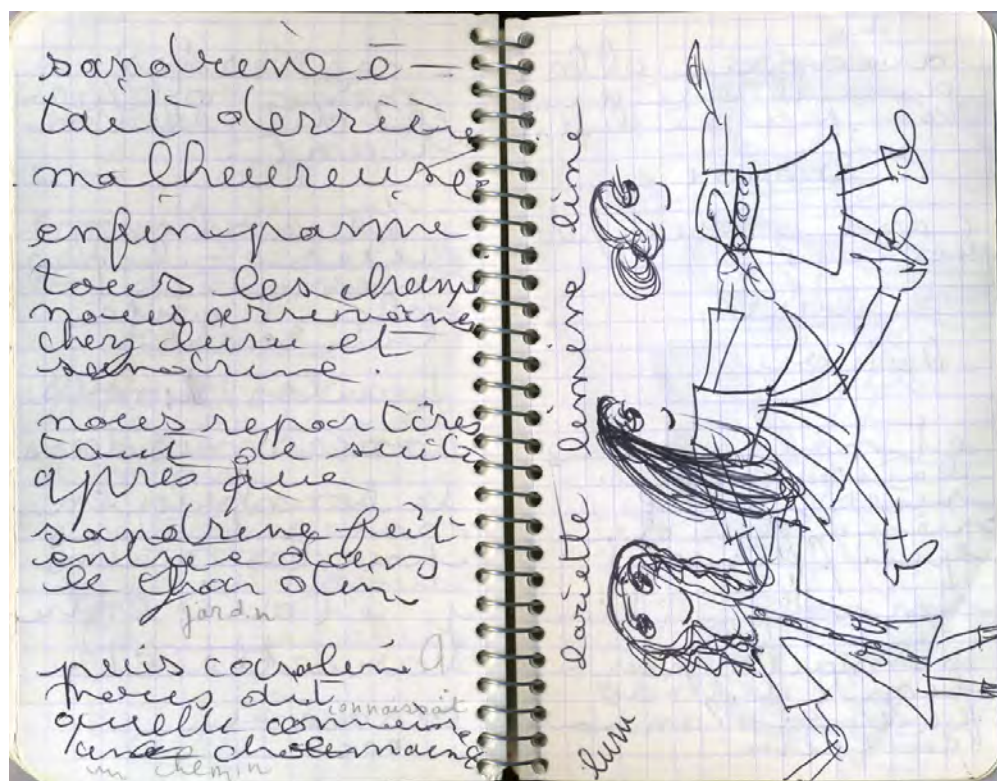
Puis Caroline nous dit qu'elle connaissait un chemin avec qui elle avait été avec son fiancée Bill.

Limine : - C'est joli par ici

Luru : - Ho ! Oui !

et nous nous laissons pousser par le vent tiède qui fait son apparition.

Dessin des trois petites filles et... de la main de Luru :



« Si nous parlions de nos fiancés ? annonça Luru

(dessin des quatre petites filles)

Caroline : - Tu ne penses qu'à ça !

Lariette : - Moi, que je suis d'accord ! Et Limine ?

Limine : - Oui !

Luru : - Tu en as ?

Limine : - Oui, dis-je en regardant mes pieds.

Lariette : - Tu connaîtras les nôtres.

Luru : - Et le mien !

Je me disais que Luru était bien heureuse de parler de ça !

Line : - Commençons, dit-elle en riant.

Lariette : - Le mien s'appelle Denis. Il est blond avec des yeux bleus. Il est très...

Luru : - Le mien est...

Lariette : - Laisse-moi finir !

Luru : - Donc le mien est b...

Lariette : - Laisse-moi finir !

Line : - Luru laisse-la finir.

Luru était obsédée de ce sujet. Elle était belle cette jolie Luru. Des yeux couleur noisettes, des grands cils noirs et des mèches rousses dépassant embellissaient son

visage. Elle était séduisante, portait des décolletés mais comme elle n'avait pas de seins... des mini-jupes...

Lariette : - Il est fort et beau. Il habite au village place du marché. Il vient me voir et je l'ai déjà embrassé sur les lèvres.

Luru : - Ouais ! Ouais ! Moi j'ai embrassé ton amoureux sur les lèvres !

Lariette : - Je sais mais il t'aime plus

Luru : - Tu parles. Il m'a touché mon zizi

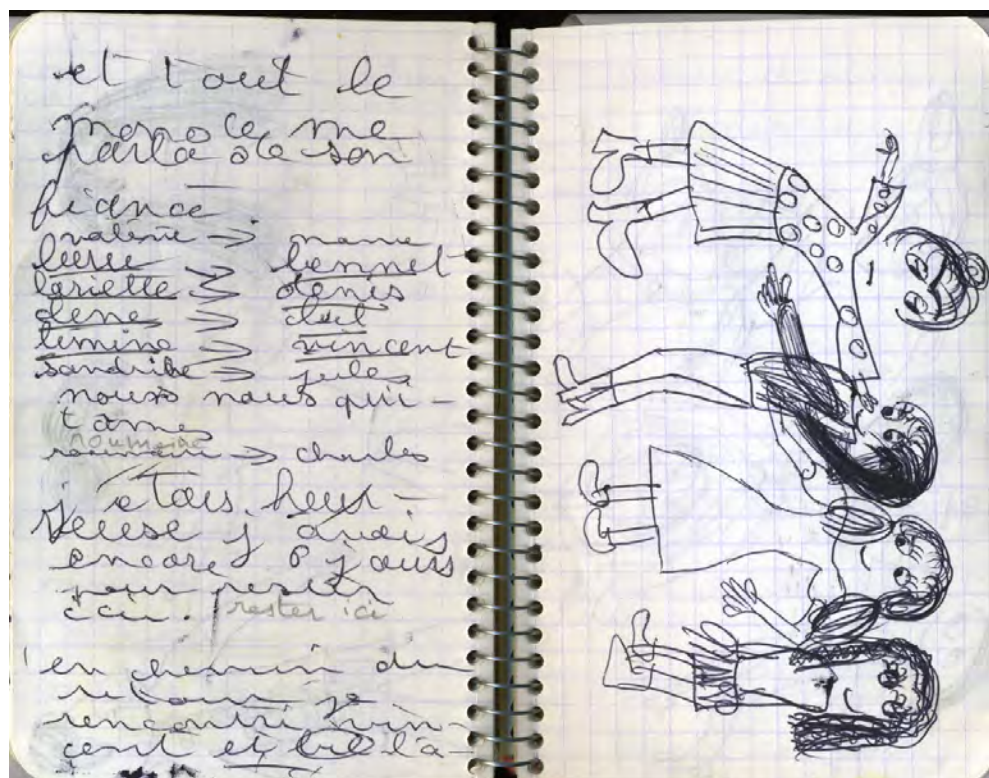
Lariette : - Moi aussi

Luru : - Alors le mien s'appelle Bennett, il... (etc...)

(Dessin de deux petites filles et d'un garçon)

et tout le monde me parla de son fiancé.

Liste des « fiancés » dans le dessin ci-dessous :



J'étais heureuse. J'avais encore 6 jours pour rester ici.

En chemin du retour, je rencontrais Vincent et Bill, l'amoureux de Line.
(dessin de plusieurs personnages)

Limine : - Bonjour

Bill : - Ça va, belle fille ?

Limine : - Merci oui !!

Vincent : - Ça c'est le toucheur de bite de Line

Limine : - Espèce de spide [?]

Je partis en hâte sans leur dire au revoir.

Le lendemain je vis sur la route Valérie (l'amie de Sandrine) et son amoureux Manu, Roumaine et Charles, Sandrine et Jules, Line et son amoureux , Luru et son amoureux, Lariette et Denis, et Vincent qui m'attendait.

Limine : - Que faites-vous là, réunis par couple ?

Lariette : - On va faire une danse

Denis : - Il faut choisir une fille et l'embrasser mais il ne faut pas prendre son ou sa fiancée.

Je fis un signe de regret à Vincent.

Lariette et Roumaine, Valérie, Sandrine, Line se mirent à chanter : « à notre invitée, notre invitée, couvrons-la de baisers, de baisers sur le nez. Touchons-lui son zizi, il faut qu'elle rit, qu'elle sourit » et tout le monde se mit à chanter une chanson bretonne où on demande une fille. Je n'aimais pas du tout ça.

Limine : - Je ne joue pas ! (*dessin de Limine et des deux petites filles*)

- Si ! me crièrent des voix

Je me sauve pour ne pas jouer.

- Tu viens ? me crièrent encore des voix familières.

Je partis. En chemin, je regrettais encore.

Je restai seule dans le pré. Je vis le soleil, un beau soleil. Il était 11h. du matin. Vers 11h.30, je rentrai.

Dessin de Limine :



Maman me fit à manger avec papa.

Papa : : Alors Limine, tu t'amuses avec les petits enfants ?

Limine : - Oui. Il y a Roumaine, la petite paysanne !

Maman : - Qui c'est que tu connais ?

Limine : - Luru, Lariette, Line ou Caroline, Sandrine, Valérie, Roumaine

Papa : - Tu as une belle collection à Paris. Tu pourrais même en avoir moins. Et les garçons ? Tu ne m'en as pas parler ?

Limine : - Non ! dis-je en baissant la tête. Ils sont sympas....

Dessin ses 4 petites filles :



DRING DRING !

Papa : - Entrez !

Je vis Luru et Line qui entrèrent la porte.

Limine : - Ho ! Bonjour !

Luru : - Bonjour

Line : - Salut ! Nous te dérangeons ! Nous venons te dire que Lariette t'invite à son anniversaire.

Limine : - C'est gentil.

Luru : - Nous reviendrons dans deux heures, d'accord ?

Limine : - Oui oui ! Même plus tôt !

Luru et Line : - Oui ! Salut !

Limine : - oui !

(Dessin des 4 petites filles)

Luru et Line repartirent en sautant.

Luru : - tant mieux si elle vient !

Line : - Oui ! Moi je l'adore cette bonne Limine !

Luru : - Moi aussi !

Dessin de petites filles sur trois pages. Voici la 3ème page :



Limine : - Eh bien ! Tant mieux si je suis invitée. Lariette m'aime bien !

Papa : - Oui ! c'est une bonne petite !

Limine : - Es-tu heureux d'être ici ?

Papa : - Bien sûr ! La campagne c'est beau, l'air pur, tout ça !

Limine : - C'est bien vrai !

Papa : - Mange ta salade ! Dépêche-toi !

Limine : - Oui oui... Tu sais, avec Lariette, on s'amuse...

Papa : - Oui ! mange !

Limine : - bien bien...

dessin : Limine et son papa - Limine quitte la table et s'en va :



papa : - Vieille bavarde

Limine : - Non !

Papa : - Bon ! Tu as fini ?! Tu peux sortir de table... Plie ta serviette.

Limine : - Ho ! oui ! Salut !

J'attendis un peu jusqu'à 2 heures. Line, Lariette, Sandrine et Luru - Sandrine avait deux nattes - arrivèrent. Line avait une grande tresse qui lui tombait dans le dos.

(dessin des quatre fillettes)

Luru : - Salut

Limine : - Salut salut !

Lariette : - Te voilà ! J'aimerais t'inviter. Tiens !

Limine : - Merci

Elle me tendit une petite enveloppe jaune sur laquelle il y avait marqué :



Je l'ouvris et lus :



J'aimerais que Limine vienne à mon anniversaire le dimanche 9 mars à 14 heures 30 merci
Lariette... etc

Lariette : - Donne ça à tes parents

Limine : - Ho ! Oui ! Merci. C'est sympa de m'inviter.

Lariette : - De rien !

(dessin des 5 petites filles)

J'étais contente. C'était après demain. Puis je dis :

Limine : - Et Sandrine, elle est invitée ?

Lariette : - Oui !

Limine : - Tu as bien fait

Dessin de Limine :



Lariette : - J'étais obligée car Luru est sa sœur. Et nos mères se connaissent. La mère de cette peste n'aurait pas été contente. Moi, j'adore Luru et je déteste Sandrine.

Sandrine : - Eh bien, t'es con. Moi je te déteste !

Dessin des 3 petites filles

Line : - Moi je déteste Sandrine

Luru : - Et HO ! C'est ma sœur !

Line : - C'est une con !

Sandrine : - C'est vous !

Limine : - Laissez la !

Sandrine : - Toi aussi t'es con ! (en parlant de Limine)

Luru : - Viens ici immédiatement, lui dit Luru d'une voix décidée.

Lariette : - T'as vu ?

Line : - Oui, cette conne insulte tout le monde. Mort à Sandrine !

Sandrine s'enfuit en pleurant.

Luru, Lariette, Limine, Line : - Bon débarras !

Luru : - Oui ! Si cette sale sœur me prend encore mes feutres, ça va aller mal !

Line : - N'hésite pas à la taper.

Limine : - Bon, si on allait voir...

Luru : - Les gars

Line : - Ho ! oui

Lariette : - Oui !

Limine : - Oui !

et toutes quatre coururent dans les près en riant.

Les garçons étaient là au creux du rocher Saint Pierre. Ils parlaient (des filles).

Les filles : - Alors ! Comment ça va ?

Les gars : - Bien et vous ?

Les filles : - Ouais ouais, dites donc on parle.

Les gars : - oui oui !

(dessin de deux filles et d'un garçon)

Bennet : - Et Luru, tu viens sur moi

Luru : - Oui ! Tu sais Line m'a dit quelque chose (en s'adressant à Bill)

Bill : - Qu'est-ce que c'est ?

Line : - Si tu le dis, j'te tue

Luru : - Si ! Je le dis. Viens Bill !

Dessin :



Line : - Vieille conne !

(dessin des 5 personnages qui se disputent)

Bill : - Je viens !

Line : - T'arrêtes
 Luru : - Non ! Pourquoi tu ne veux pas que je le dise ?
 Line : - Tu l'sais bien !
 Luru : - Ho ! Viens Bill
 Bennet : - On parle ?
 Lariette : - Ouais ! dis, Denis, tu n'es pas venu me voir dimanche !
 Denis : - Excuse-moi je ne pouvais pas !
 Vincent : - C'est pas vrai, il pouvait. Il est allé voir...
 Denis : - Tais-toi. C'est pas vrai
 Vincent : - Limine, je te le lirai et tu le diras à Luru et Lariette
 Denis : - Salaud
 Limine : - Allez Denis, tu ferais mieux de dire à Lariette ce que tu as fait que de ne pas dire la vérité. Moi je ne le sais pas mais je ne le dirais pas. Tu ferais mieux de faire ça.
 Denis : - Ma belle Limine, j'ai quand même fait quelque chose qui ne se répète pas !
 Limine : - Oui ! Je ne veux pas le savoir mais dis-le à Lariette.
 Bill : - Si on disait les filles et les gars les plus beaux ?
 Denis : - Ho ! ouais ! D'accord les filles ?
 Line : - C'est super
 Lariette : - D'accord mais Denis, je t'aime plus
 Denis : - Voyons, t'es la plus belle des filles avec Limine. Fais pas ça !
 Lariette : - Je ne suis plus avec toi. Tu n'as qu'à te mettre avec cette jolie Limine.

Je rougis intérieurement.

Denis : - Luru est bien aussi
 Bennet : - Si tu comptes l'avoir ! va te faire foutre
 Lariette : Moi, Bennet je te veux !
 Bennet : - Ho ! ouais ! et puis Limine et Vincent, Luru et Denis et les 2 autres mariés.
 Luru : - Pas question ! Bennet tu restes avec moi !
 Bennet : - Alors Lariette et Denis, restez ensemble
 Denis : - Non, je veux Limine
 Vincent : - Je te dis merde !
 Bill : - Et nous ?
 Bennet : - Vieux jaloux !
 Vincent : - Allez ! moi, je garde Limine
 Denis : - Moi, je la veux
 Bennet : - Moi aussi vieux con ! Tu veux toujours mieux !
 Bill : - Moi, je la veux
 Limine : - Je veux soit Vincent, soit Bennet
 Bennet : - Alors Vincent, écrase !
 Limine : - Je préfère Vincent !
 Vincent : - Alors tu vois, crâneur

Bennet : - Mais j'aime Limine !

Bill : - Moi aussi

Denis : - Ecoutez, au lieu de se disputer, moi je prends Limine, toi Bill, tu prends...

Vincent : - Je veux Limine

Limine : - Laissez-moi parler. Je veux Vincent, j'aime Bennet aussi. Il se met comme avant, ainsi que tout le monde. Nous ferons des échanges plus tard.

Les 3 autres garçons baissèrent la tête mais ils acceptèrent car Limine pour eux disait toujours des choses formidables ainsi qu'elle était.

Les filles et les garçons se séparèrent.

Limine retrouva son soleil couchant. Elle dit au revoir à ses bonnes amies et repartit seule dans le pré vert. Les jonquilles, les coquelicots fermaient leurs pétales délicieux.

J'avança seule en pensant à Line, Lariette, Luru, les garçons, et que j'allais recommencer l'école demain.

FIN

LES AUTRES AVENTURES DE LIMINE DANS LE NUMÉRO 2